

Changement climatique : une réserve naturelle littorale prise en étau !

PHILIPPE DELAPORTE

*Conservateur, Réserve naturelle nationale de Moëze-Oléron
Ligue pour la Protection de Oiseaux*

28 NOVEMBRE 2018



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

Réserve Naturelle Nationale de Moëze-Oléron

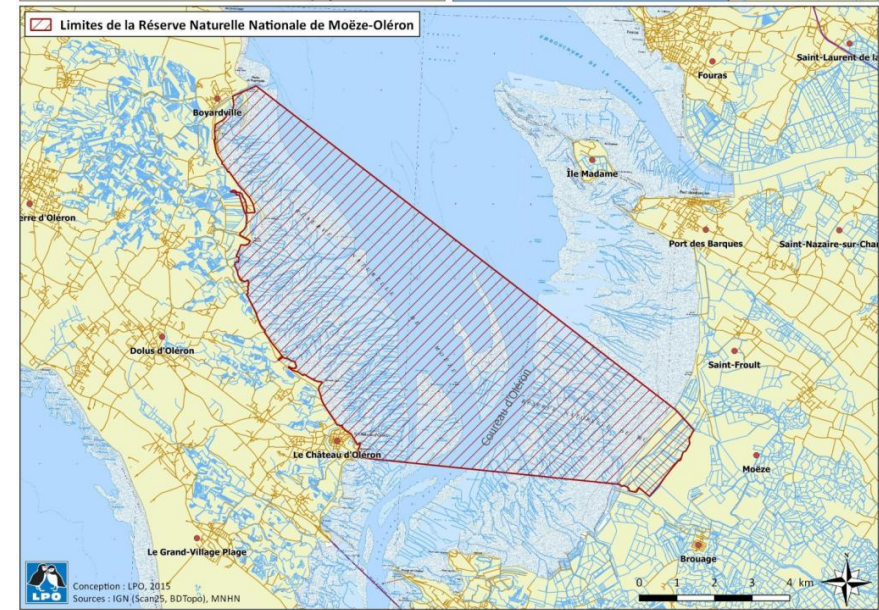
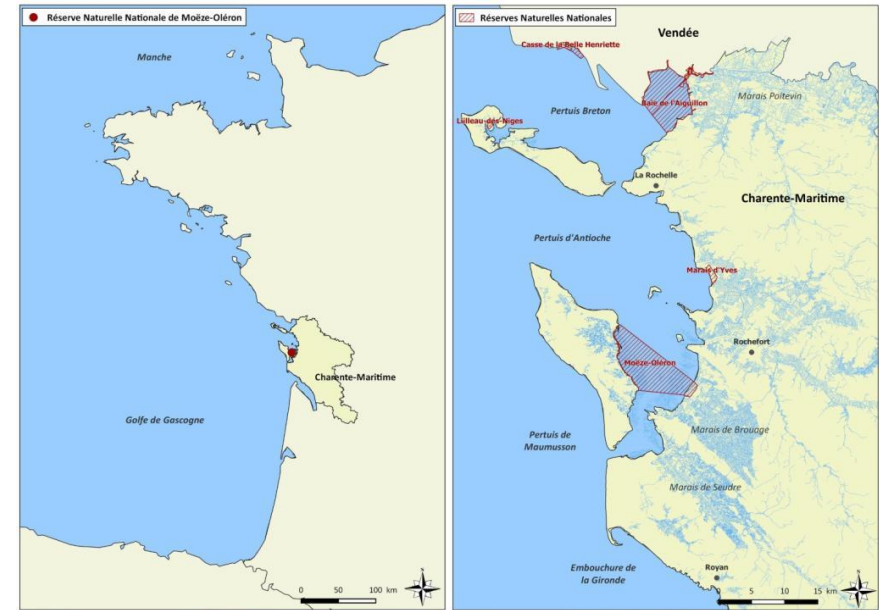
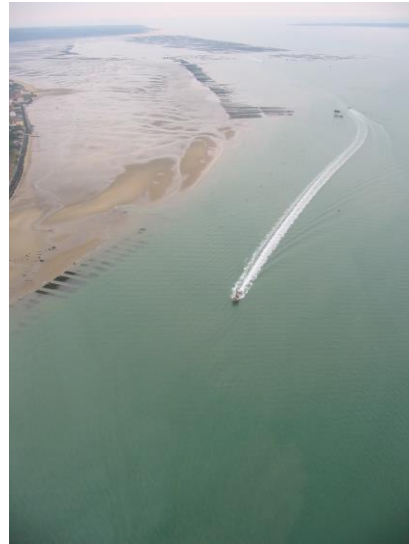
Contexte

GÉOGRAPHIQUE ET JURIDIQUE

Contexte

Géographique

- La RNN et le site Conservatoire de Plaisance sont situés dans le centre-ouest atlantique, au sein des pertuis charentais, bassin de Marennes-Oléron pour le Domaine maritime (6228 ha), et sur la façade littorale du marais de Brouage pour le domaine terrestre (321 ha).
- un cortège d'activités humaines très significatif : Conchyliculture, pêches, élevage, agriculture, tourisme...
- Un maillon d'un chapelet de réserves naturelles nationales et de sites protégés estuariens et rétro-littoraux entre Loire et Gironde.



Contexte

Juridique

- Deux décrets ministériels, de juillet 1985 (continent), de mars 1993 (Domaine Public Maritime), et deux Arrêtés, inter-préfectoral 2012 (DPM) et municipal 2015 (site Cdl de Plaisance).
- un cortège de classements statutifs : PNM de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis, ZPS, ZSC, site classé...
- Près de 320 hectares terrestres (propriétés) et 107,5 ha maritimes (amodiés) au Conservatoire du littoral.
- Site appuyé sur 5 communes pour près de 18 km de littoral DPM (situation juridique des « défenses de côte », naturelles ou anthropiques, très hétéroclite).



Réserve Naturelle Nationale de Moëze-Oléron

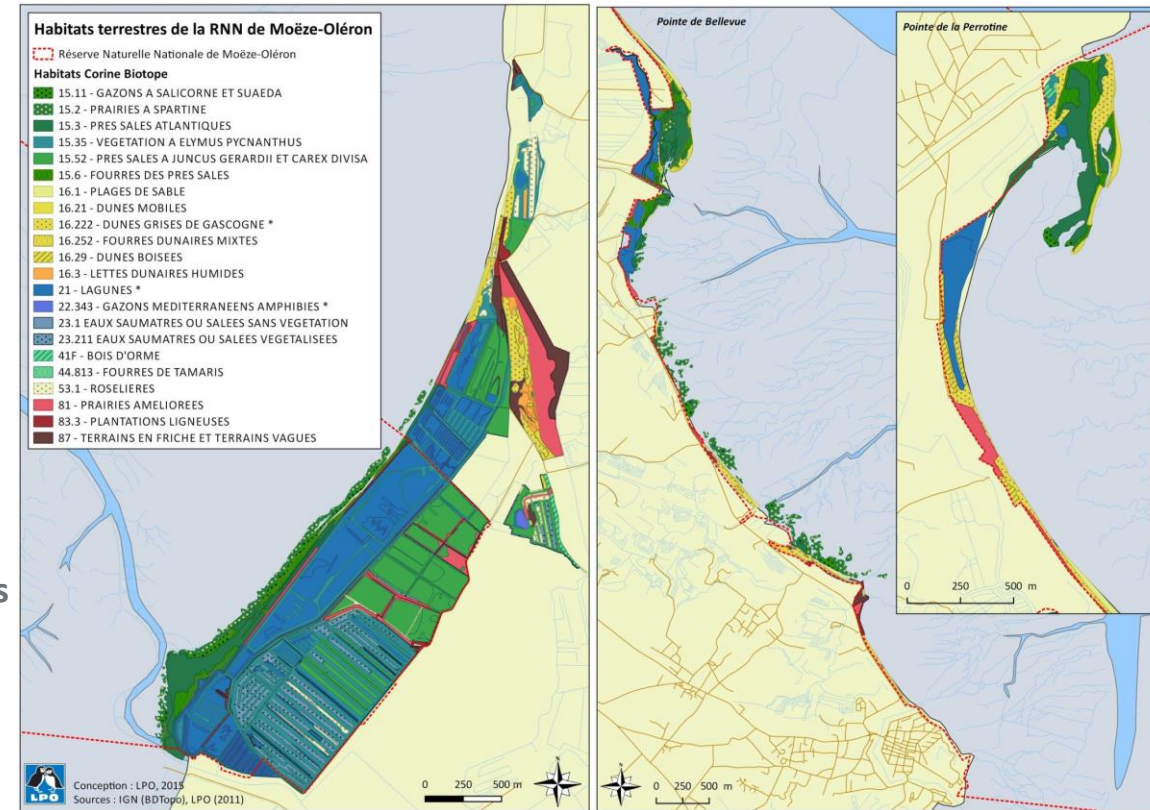
Contexte

BIODIVERSITÉ ET PATRIMOINE

Contexte

Biodiversité et patrimoine

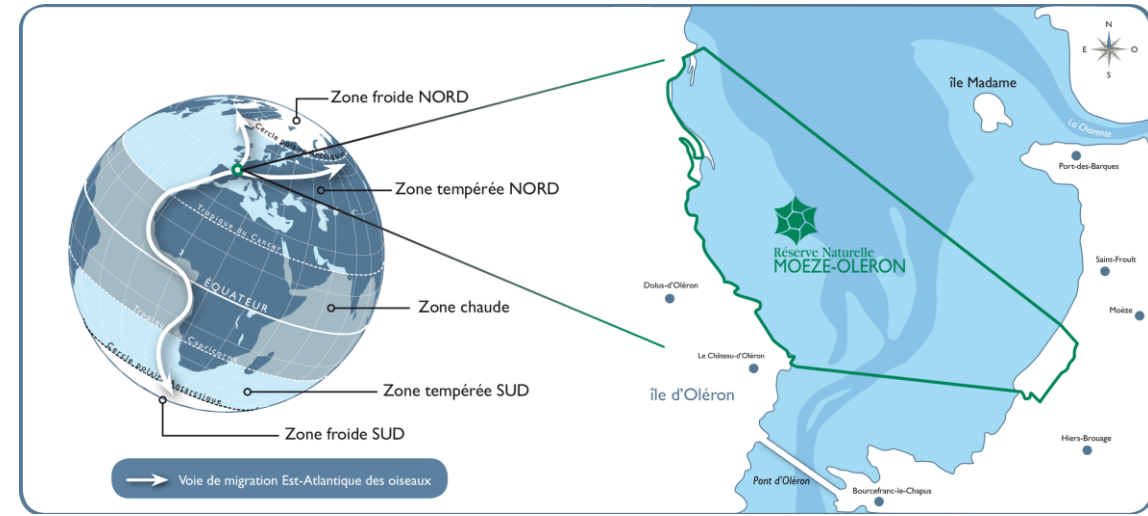
- Une mosaïque représentative des habitats littoraux, interface « terre-mer », dont 3 prioritaires (Annexe I de la DHFF) :
 - 43 habitats (50 % terrestres) connus dont 31 identifiés au titre de Natura 2000...
 - 2 500 ha d'estran, vierge de structures conchylicoles,
 - 10,6 % (975 ha) de la surface Manche-Atlantique des herbiers à zostère naine
 - 123 ha de prés salés (nourricerie juvéniles poissons), 38 ha de dune...
 - 358 espèces de végétaux « terrestre » connues (37 patrimoniales), 96 macroalgues marines (11 déterminantes) recensées...
 - Une production primaire remarquable, base de chaînes trophiques complexes et diversifiées...



Contexte

Biodiversité et patrimoine

- Une position stratégique sur « l'East-atlantic flyway » pour les oiseaux migrateurs :
 - près de 80 000 oiseaux d'eau hivernants, site RAMSAR, critère 1% biogéographique simultané, régulier pour 10 espèces...
 - Un turn-over conséquent lors des passages pré et postnuptiaux, également pour les passereaux hivernants du S/O européen à l'Afrique sub-saharienne (habitats littoraux riches, mais surfaces en déclin sur les axes migratoires),
- Les faunes marine, littorale et terrestre se succèdent à la faveur des milieux :
 - Taxons terrestres remarquables chez les oiseaux, reptiles, amphibiens, mammifères et invertébrés, souvent en raréfaction hors des espaces protégés ! Rarement tolérants à une maritimisation durable.
 - Des espèces adaptées à l'interface « marin-terrestre » plus résistantes aux épisodes de submersion,
- 90 % de la flore et une grande majorité des invertébrés et vertébrés terrestres en sursis, dans le cas :
 - D'une maritimisation durable du domaine continental...



Réserve Naturelle Nationale de Moëze-Oléron contraintes

RISQUE SUBMERSIONS

Contraintes

Risque submersions

- Ouragan MARTIN décembre 1999, Tempête XYNTHIA février 2010 :
 - Impact significatif sur la faune, mortalité majeure des reptiles, amphibiens, micromammifères... quelques îlots de survie pour « redémarrer » !
 - Salinisation majeure des habitats, les plantes halophiles du pré salé apparaissent dans les polders, certaines espèces des habitats « doux » disparaissent quelques années !
- Un trait côtier hétérogène, très anthropique :
 - Dignes d'argile, de tout venant, en béton, enrochements... constructions opportunistes !
 - Dunes de faible amplitude, apports naturels de sable « réduits », et les « profondeurs » des prés salés modestes.
 - Altitudes faibles (4/5 m pour les ouvrages de défense de côte), et très souvent en décroissance vers l'amont...



Type de trait côtier	Linéaire estimé (m)	% du total
Dunes et flèches sableuses	5 144	28,5
Digue-route et bourrelet sableux	874	4,8
Digue d'argile pure	3 777	20,9
Digue enrochement sur argile	1 944	10,8
Digue béton ou moellons (perrés) avec ou sans cœur d'argile	1 342	7,4
Digue en matériaux divers sur argile ou sable	3 990	22,1
Citadelle du Château d'Oléron	1 000	5,5
Total	18 071	100



Contraintes

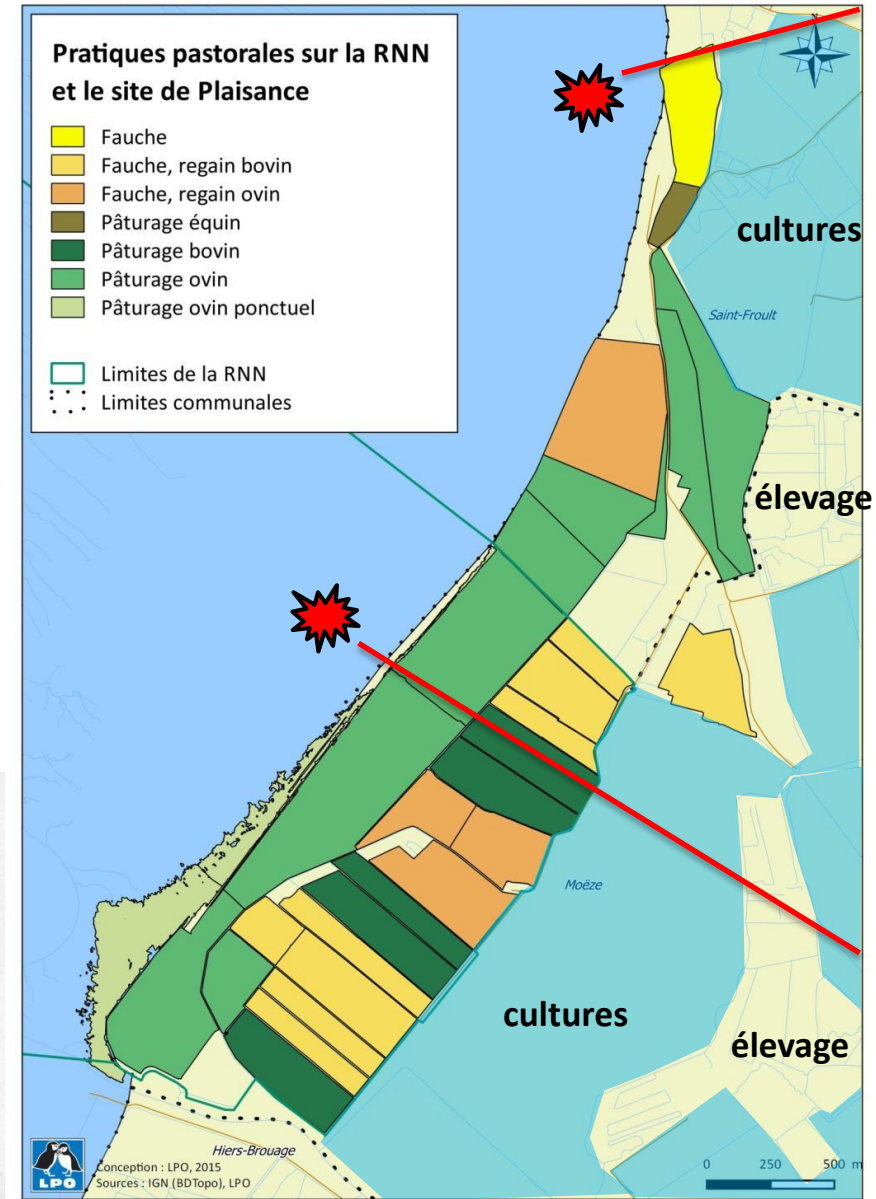
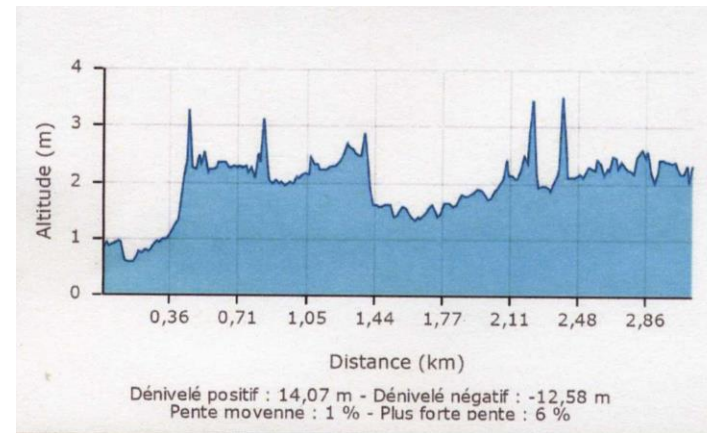
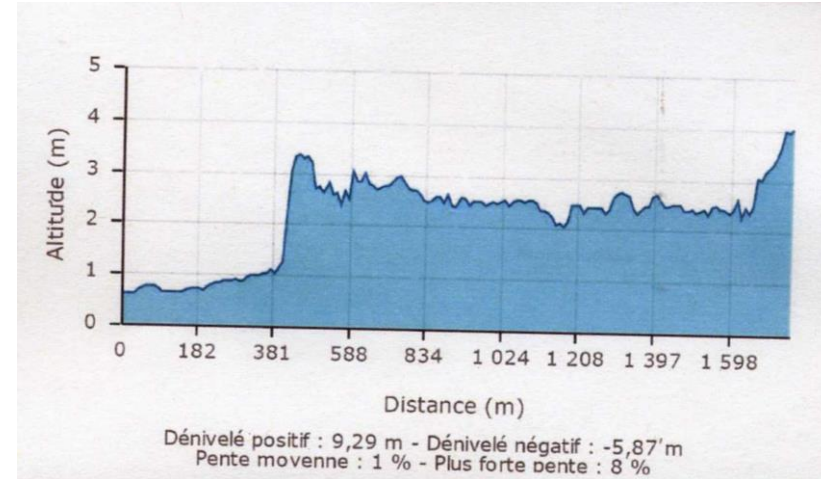
Risque submersions

- Une période récente de 10 années entre les submersions majeures :
 - Une certaine résilience de la biodiversité est constatée, reconquête partielle des terres perdue...
 - Cortèges floristiques « perturbés », retour à « la normale » après 5 ans...
 - Mais l'érosion s'accélère, baisse d'altitude de la haute slikke, disparition des prés salés à fourrés, grattage par les bancs coquilliers mis en suspension, dégraissage des cordons dunaires...
 - Nouvelles bèches dans la digue continentale en 2016, réparation puis... 2018 ! À ce jour 3 brèches actives !
 - UN CASSE TÊTE pour le Gestionnaire de la biodiversité !!!
- Un impact sur les usages de sol en amont du site protégé,
 - Agriculture et élevage pour l'essentiel, coté continent,
 - Conchyliculture à terre, tourisme et résidences à Oléron,
 - Questionnement des collectivités, un PAPI à Oléron, absent sur le continent...



Contraintes

Risque submersions



Réserve Naturelle Nationale de Moëze-Oléron l'AVENIR

PLAN DE GESTION 2017-2026

L'AVENIR

Plan de gestion 2017-2026

Définition de 4 enjeux « biodiversité » majeurs prenant en compte un possible recul du trait de côte et une certaine « naturalité » d'évolution des habitats :
(Plan validé par le CSRPN en novembre 2017)



- Risque de maritimisation des 320 ha de marais rétro-littoraux continentaux :
 - Déplétion massive de la biodiversité terrestre !
 - Disparition totale de certains taxons...
 - Croissance des habitats marins (estran), et possible de leurs lisières (prés salé, dunes)...
- « laisser glisser » les habitats de la RNN vers l'amont :
 - Acceptation politique, sociétale...
 - Maitrise foncière de terres en amont obligée (indemnisation juste des propriétaires)...
 - Décrire le nouveau contexte éco-systémique possible (production primaire de l'Estran et des prés salés, retour d'un paysage maritime vers Brouage...).
- Suivi de la réponse de la biodiversité :
 - au niveau du gestionnaire, monitorings ciblés (habitats et espèces indicatrices)...
 - Collaboration avec la recherche, un laboratoire grandeur nature !

ENJEU I : Les habitats terrestres à forte valeur patrimoniale soumis aux effets de la fréquence des submersions en relation avec l'élévation du niveau marin

La réserve tient une place particulièrement importante au niveau régional pour l'ensemble des habitats d'intérêt communautaire présents. Ces habitats hébergent des espèces animales et végétales patrimoniales qu'il conviendrait de préserver. Dans un contexte d'élévation certaine du niveau marin, ces habitats sont amenés à évoluer.

Le gestionnaire doit donc essayer d'anticiper et d'accompagner ces changements, dans l'optique du scénario d'un glissement amont des biocénoses de l'interface « terre-mer », ce qui permettrait une conservation relative des écosystèmes littoraux. La réponse sociétale face à ce scénario n'est pas connue, et une défense de côte imposée n'est pas exclue.

ENJEU II : Les habitats estuariens et marins, et les réseaux trophiques associés

La réserve est située à l'interface des Pertuis Charentais et des marais intérieurs. Cet écosystème estuarien est fortement influencé par les activités humaines s'exerçant sur les bassins versants amont, sur le domaine maritime, et plus largement sur la façade océanique.

Dans ce contexte, la RNN a une responsabilité moindre et ses marges de manœuvre sont limitées. Elle se doit néanmoins de favoriser au maximum les interactions et flux biologiques en limitant les interactions négatives issues des activités humaines.

ENJEU III : Les oiseaux d'eau et terrestres migrateurs dans le « site fonctionnel des Pertuis charentais »

La réserve constitue un site d'importance internationale pour l'accueil des oiseaux d'eau (limicoles et anatidés) en période de migration et d'hivernage. Elle joue également un rôle majeur pour les passereaux migrateurs.

ENJEU IV : La géomorphologie côtière

Le patrimoine géomorphologique de la réserve est riche et diversifié. Il se caractérise notamment par la présence de flèches sableuses et d'une flèche de galets à pointe libre (Pointe des Doux) qui constituent des éléments particulièrement remarquables à préserver. Il convient de suivre leur évolution en limitant au maximum les influences négatives des activités humaines.

L'AVENIR

Plan de gestion 2017-2026

1 : on défend coûte que coûte, digue « béton » !



Biodiversité : un certain statu quo, soumis aux possibles « coup de tabac », mais à quelle fréquence ?
Fonctionnalité terre-mer limitée...

2 : nouvelle digue en retrait ?



Biodiversité : perte de surface, déplétion des taxons terrestres, les échanges terre-mer restent contraints en surface

3 : pas d'ouvrage, mer et fleuve dessinent le trait de côte...



Biodiversité : migration vers l'amont des habitats et taxons terrestres, meilleur « rendement » de la fonctionnalité estuaire – marais rétro-littoraux...

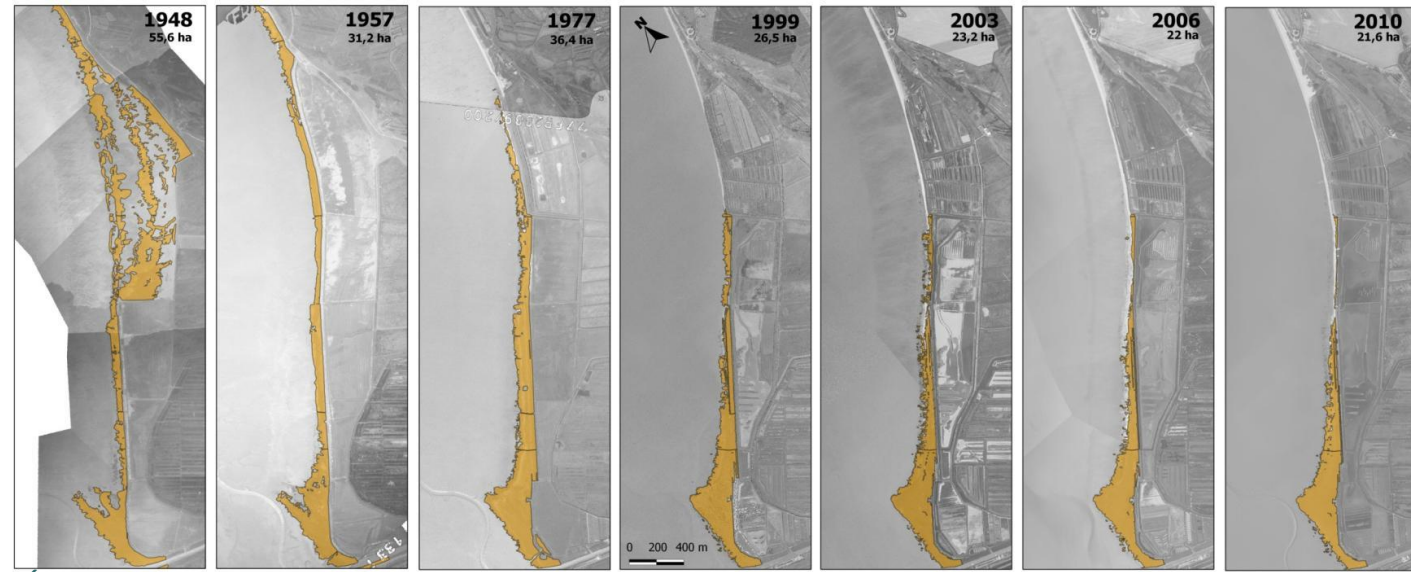
Réserve Naturelle Nationale de Moëze-Oléron AUJOURD'HUI

« DANS LA VRAIE VIE ! »

AUJOURD'HUI

« Dans la vraie vie ! »

- Pressions et solutions à court termes :
 - Répondre à la pression sociale dans l'instant... colmatages successifs !
 - PAPI, pas de PAPI ? Quels investissements publics de défense de côte en l'absence d'enjeux prioritaires (protection des personnes) !
 - Peu de considération des enjeux biodiversité !
- À moyen terme, le risque et la fréquence des submersions, de leurs intensités, doivent favoriser :
 - Une réflexion sur le long terme
 - → Programme « ADAPT'O » mené par le Conservatoire du littoral,
 - → Life «Nature Adapt' » de Réserve Naturelle de France...
 - Une évaluation des + et - pour la biodiversité,
 - Une étude pour une nouvelle économie du territoire, quels services « éco-systémiques » seraient rendus par un fonctionnement plus « libre » d'un marais estuarien ?



Évolution du pré salé continental 1948 à 2010

2050 ?



Merci

COLLOQUE INTERNATIONAL
**Adaptation
des marais littoraux
au changement
climatique**

27 | 28 | 29
novembre 2018

**Espace Encan
LA ROCHELLE**



Avec le soutien financier de



En partenariat avec

